ANX225 · ANNEXES DÉDIÉES

Les difficultés apparentes du récit des dix plaies : examen des principales objections et propositions d’harmonisation

Résumé du paragraphe : Le récit des dix plaies soulève plusieurs questions concernant la succession des événements, l’étendue des destructions et la survie des ressources…

LECTURE
52 min

RÉFÉRENCES
56

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

2.1. Introduction : comment examiner les difficultés du récit biblique ? 3
2.2. Première difficulté : si le Nil était changé en sang, où les magiciens ont-ils trouvé de l'eau ? ... 3
2.3. Deuxième difficulté : pourquoi les magiciens ont-ils ajouté des grenouilles à une invasion déjà catastrophique ? 4
2.4. Troisième difficulté : les magiciens ont-ils réellement reproduit les miracles ? 5
2.5. Quatrième difficulté : pourquoi les moustiques apparaissent-ils après les grenouilles ? 5
2.6. Cinquième difficulté : pourquoi les Israélites semblent-ils protégés seulement à partir de la quatrième plaie ? 6
2.7. Sixième difficulté : si tout le bétail égyptien est mort, comment des animaux peuvent-ils encore être frappés ? 6
2.8. Septième difficulté : pourquoi certains Égyptiens ont-ils pu protéger leurs serviteurs et leurs troupeaux avant la grêle ? 7
2.9. Huitième difficulté : si la grêle a détruit les récoltes, que restait-il aux sauterelles ? 8
2.10. Neuvième difficulté : les arbres avaient-ils tous été détruits par la grêle ? 8
2.11. Dixième difficulté : comment les Égyptiens ont-ils pu survivre après la destruction des récoltes ? 9
2.12. Onzième difficulté : pourquoi les ténèbres n'ont-elles pas atteint les Israélites ? 9
2.13. Douzième difficulté : pourquoi le pharaon continue-t-il de résister après tant de catastrophes ? 10
2.14. Treizième difficulté : pourquoi le pharaon laisse-t-il partir Israël après la dixième plaie, puis change-t-il encore d'avis ? 11
2.15. Quatorzième difficulté : les Israélites ont-ils quitté l'Égypte pendant la nuit ou pendant le jour ? 11
2.16. Quinzième difficulté : les dix plaies ont-elles frappé toute l'Égypte sans exception ? 12
2.17. Seizième difficulté : pourquoi les premiers-nés égyptiens meurent-ils alors que les Israélites sont épargnés ? 12
2.18. Dix-septième difficulté : les dix plaies peuvent-elles être expliquées uniquement par des phénomènes naturels ? 13
2.19. Tableau de synthèse des principales difficultés 14
2.20. La cohérence narrative : une progression des jugements 14
2.21. Les limites nécessaires de l'harmonisation 15
2.22. Conclusion : les difficultés apparentes remettent-elles en cause la cohérence des dix plaies ?

..... 16
Lexique 17

2.1. Introduction : comment examiner les difficultés du récit biblique ?

Résumé du paragraphe : Le récit des dix plaies soulève plusieurs questions concernant la succession des événements, l'étendue des destructions et la survie des ressources égyptiennes. Une étude attentive des passages concernés permet de distinguer les contradictions véritables des difficultés apparentes.

Les dix plaies d'Égypte sont présentées dans Exode 7-12 comme une succession de jugements divins dirigés contre le pharaon et son royaume.

Le récit possède une progression remarquable. Les eaux sont frappées, les animaux envahissent le pays, les maladies atteignent les troupeaux et les hommes, les récoltes sont détruites, les ténèbres couvrent l'Égypte et la mort des premiers-nés conduit finalement à la libération d'Israël.

Cependant, plusieurs détails peuvent sembler difficiles à concilier.

Si les eaux du Nil ont été changées en sang, comment les magiciens ont-ils pu reproduire ce phénomène ?

Si la cinquième plaie a provoqué la mort de tout le bétail égyptien, comment des animaux pouvaient-ils encore être atteints par les ulcères et par la grêle ?

Si la grêle a détruit les récoltes, quelle végétation restait-il aux sauterelles ?

Si les ténèbres couvraient toute l'Égypte, pourquoi les Israélites disposaient-ils encore de lumière ?

Ces interrogations ne doivent pas être écartées. Elles invitent à examiner les formulations bibliques, les contextes et les limites des informations disponibles.

Une harmonisation rigoureuse ne consiste pas à inventer des circonstances pour supprimer artificiellement les difficultés. Elle recherche une lecture cohérente de l'ensemble du récit, tout en distinguant les explications directement établies par le texte des hypothèses qui demeurent possibles.

2.2. Première difficulté : si le Nil était changé en sang, où les magiciens ont-ils trouvé de l'eau ?

Résumé du paragraphe : La première plaie transforme les eaux du Nil en sang, mais le récit mentionne également la recherche d'eau potable par les Égyptiens. Cette précision permet d'envisager l'existence d'autres ressources en eau.

Exode 7.20-21 rapporte que les eaux du Nil furent changées en sang.

Les poissons moururent et le fleuve devint impropre à la consommation.

Exode 7.22 ajoute que les magiciens égyptiens accomplirent quelque chose de semblable par leurs enchantements.

Une difficulté apparaît immédiatement : si toutes les eaux avaient été transformées en sang, comment les magiciens auraient-ils pu reproduire le phénomène ?

Exode 7.24 fournit un élément important :

« Tous les Égyptiens creusèrent aux environs du fleuve, pour trouver de l'eau à boire ; car ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve. »

Cette déclaration montre que les Égyptiens cherchaient d'autres sources d'approvisionnement.

Le texte ne précise pas si les magiciens utilisèrent de l'eau provenant de ces excavations, d'une réserve conservée à l'écart ou d'une autre provenance.

Il serait donc excessif d'affirmer connaître exactement les conditions de leur intervention.

Cependant, le récit n'impose pas nécessairement l'idée que toute eau accessible, sans aucune exception, avait été transformée en sang.

La difficulté peut ainsi recevoir une explication cohérente, même si certains détails demeurent inconnus.

2.3. Deuxième difficulté : pourquoi les magiciens ont-ils ajouté des grenouilles à une invasion déjà catastrophique ?

Résumé du paragraphe : Les magiciens reproduisent l'apparition des grenouilles, mais le récit ne leur attribue pas la capacité de supprimer la plaie. Cette distinction souligne les limites de leur pouvoir.

Exode 8.1-6 rapporte que les grenouilles envahirent le pays d'Égypte.

Elles pénétrèrent dans les maisons, les chambres et les lieux de préparation des aliments.

Exode 8.7 indique que les magiciens firent également monter des grenouilles.

Cette intervention peut sembler paradoxale.

Pourquoi augmenter le nombre de grenouilles alors que leur présence constituait déjà une catastrophe ?

Le texte ne fournit pas les motivations détaillées des magiciens.

Cependant, leur intervention peut être comprise comme une tentative de démontrer qu'ils possédaient un pouvoir comparable à celui manifesté par Moïse et Aaron.

La distinction essentielle apparaît ensuite.

Le pharaon demande à Moïse et Aaron d'intercéder auprès de l'Éternel pour que les grenouilles disparaissent.

Exode 8.8-13 présente la disparition de la plaie comme la conséquence de cette intervention.

Le récit n'attribue pas aux magiciens la capacité de faire cesser le jugement.

Leur pouvoir apparent ne résout donc pas la catastrophe.

Cette observation contribue à la progression du récit, qui manifeste progressivement leur impuissance devant les interventions divines.

2.4. Troisième difficulté : les magiciens ont-ils réellement reproduit les miracles ?

Résumé du paragraphe : Le récit affirme que les magiciens accomplissent certains signes semblables à ceux de Moïse et Aaron, mais il ne précise pas les mécanismes de leurs pratiques.

Exode 7.11-12 rapporte que les magiciens égyptiens accomplissent un signe semblable à celui d'Aaron.

Exode 7.22 et Exode 8.7 présentent également des interventions comparables lors des premières plaies.

Cependant, Exode 8.18-19 précise qu'ils échouent lorsqu'ils tentent de reproduire la plaie des moustiques.

Ils reconnaissent alors :

« C'est le doigt de Dieu ! »

Plusieurs explications ont été proposées concernant leurs premières interventions.

Certains y voient des pratiques illusionnistes.

D'autres envisagent une activité surnaturelle permise dans les limites de la souveraineté divine.

Le texte biblique ne décrit pas suffisamment les procédés employés pour trancher définitivement entre ces explications.

Il présente néanmoins une distinction fondamentale.

Les signes accomplis par Moïse et Aaron manifestent l'autorité de l'Éternel.

Les interventions des magiciens demeurent limitées.

Le récit souligne ainsi la supériorité de Dieu sur les pratiques religieuses et magiques de l'Égypte.

2.5. Quatrième difficulté : pourquoi les moustiques apparaissent-ils après les grenouilles ?

Résumé du paragraphe : La succession des grenouilles et des moustiques peut évoquer certains phénomènes environnementaux, mais le récit présente les plaies comme des interventions divines distinctes.

Exode 8.16-19 rapporte que la poussière de la terre devient des moustiques.

Cette plaie intervient après l'invasion des grenouilles.

Certains rapprochements naturalistes ont été proposés.

La perturbation des eaux, la disparition massive des grenouilles et la décomposition de leurs cadavres pourraient, dans certaines conditions, favoriser des déséquilibres environnementaux.

Cependant, le texte ne présente pas la troisième plaie comme une conséquence naturelle de la deuxième.

Il affirme que le jugement intervient conformément à l'ordre donné par Dieu.

Il convient donc de distinguer une possibilité écologique générale de l'explication explicite du récit.

L'existence éventuelle de mécanismes naturels ne supprimerait pas, dans la perspective biblique, la dimension divine de l'intervention.

Mais ces mécanismes ne peuvent pas non plus être affirmés comme des faits établis lorsqu'ils ne sont pas décrits.

2.6. Cinquième difficulté : pourquoi les Israélites semblent-ils protégés seulement à partir de la quatrième plaie ?

Résumé du paragraphe : La distinction explicite entre Israël et l'Égypte apparaît particulièrement à partir de la quatrième plaie, sans que cela démontre nécessairement que les Israélites aient subi toutes les premières plaies de manière identique.

Exode 8.22 annonce que le pays de Goshen sera épargné lors de la plaie des mouches.

Exode 9.4 distingue les troupeaux israélites des troupeaux égyptiens.

Exode 9.26 précise que la grêle ne frappe pas Goshen.

Exode 10.23 indique que les Israélites disposent de lumière pendant les ténèbres.

Cependant, les trois premières plaies ne comportent pas de déclaration aussi explicite concernant la protection d'Israël.

Faut-il en conclure que les Israélites ont nécessairement subi ces plaies ?

Le texte ne permet pas de répondre avec certitude.

Il est possible que certaines conséquences environnementales aient affecté les deux populations.

Il est également possible que des distinctions aient existé sans être systématiquement mentionnées.

Cependant, aucune de ces hypothèses ne doit être transformée en certitude.

La conclusion la plus prudente consiste à reconnaître que la protection particulière d'Israël est explicitement soulignée à partir de la quatrième plaie.

Cette progression possède une fonction théologique : elle manifeste clairement que l'Éternel distingue son peuple au milieu des jugements.

2.7. Sixième difficulté : si tout le bétail égyptien est mort, comment des animaux peuvent-ils encore être frappés ?

Résumé du paragraphe : L'annonce de la cinquième plaie vise le bétail égyptien dans les champs. Cette précision offre une explication plausible à la présence d'animaux lors des plaies suivantes, sans établir un inventaire des survivants.

Exode 9.3 annonce une mortalité particulièrement grave parmi les animaux des Égyptiens.

Le texte mentionne les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et les brebis.

Il précise que le jugement concerne le bétail qui se trouve dans les champs.

Exode 9.6 déclare ensuite que tout le bétail des Égyptiens périt.

Cependant, Exode 9.9-10 mentionne des animaux atteints par les ulcères.

Exode 9.19 ordonne également aux Égyptiens de mettre à l'abri leurs troupeaux avant la grêle.

Une lecture isolée d'Exode 9.6 pourrait suggérer qu'aucun animal égyptien ne pouvait avoir survécu.

Mais l'annonce d'Exode 9.3 fournit une précision importante concernant les animaux exposés.

La formule générale d'Exode 9.6 peut être comprise à la lumière du périmètre annoncé en Exode 9.3, sans que cette harmonisation soit explicitement développée par le narrateur.

Cette interprétation permet de concilier les passages.

Elle demeure plus directement fondée sur le texte que l'hypothèse d'une reconstitution complète des troupeaux entre deux plaies.

Il n'est toutefois pas possible de déterminer le nombre exact d'animaux qui survécurent.

2.8. Septième difficulté : pourquoi certains Égyptiens ont-ils pu protéger leurs serviteurs et leurs troupeaux avant la grêle ?

Résumé du paragraphe : Le récit distingue les Égyptiens qui prennent au sérieux l'avertissement transmis par Moïse de ceux qui le négligent.

Exode 9.18-19 annonce une grêle exceptionnelle.

Moïse transmet un avertissement permettant de mettre les hommes et les animaux à l'abri.

Exode 9.20-21 précise que certains serviteurs du pharaon craignent la parole de l'Éternel et font rentrer leurs serviteurs et leurs troupeaux.

D'autres négligent cet avertissement.

Cette distinction est remarquable.

Le jugement annoncé ne frappe pas indistinctement toutes les personnes exposées, sans possibilité de réaction.

Dieu transmet un avertissement préalable.

Les Égyptiens peuvent choisir de le prendre au sérieux.

Cette observation montre que le récit ne présente pas tous les Égyptiens comme ayant exactement la même attitude.

Certains reconnaissent progressivement l'autorité de la parole divine.

Elle rappelle également que la protection n'est pas toujours définie exclusivement par l'origine ethnique.

Dans ce passage, l'attention accordée à l'avertissement joue un rôle concret dans la préservation des vies.

2.9. Huitième difficulté : si la grêle a détruit les récoltes, que restait-il aux sauterelles ?

Résumé du paragraphe : Exode 9.31-32 et Exode 10.5-15 apportent une réponse explicite. La grêle détruit certaines cultures, tandis que les sauterelles dévorent ce qui a survécu.

Cette difficulté constitue l'une des objections les plus fréquemment soulevées concernant la cohérence des dix plaies.

Exode 9.25 affirme que la grêle frappe la végétation des champs et brise les arbres.

Une lecture rapide pourrait laisser penser que toute végétation avait disparu.

Cependant, Exode 9.31-32 précise :

« Le lin et l'orge avaient été frappés, parce que l'orge était en épis et que le lin était en fleur ; le froment et l'épeautre n'avaient point été frappés, parce qu'ils sont tardifs. »

Le récit établit donc une distinction entre les cultures.

Le lin et l'orge étaient suffisamment développés pour subir les dégâts.

Le blé et l'épeautre n'avaient pas encore atteint le même stade.

Exode 10.5 annonce ensuite que les sauterelles dévoreront ce que la grêle a laissé.

Exode 10.15 confirme cette destruction.

La huitième plaie ne reproduit donc pas simplement les effets de la septième.

Elle achève la catastrophe agricole.

Les deux récits sont complémentaires.

La grêle provoque une première destruction considérable.

Les sauterelles détruisent les ressources végétales restantes.

Cette succession constitue même un élément de cohérence interne particulièrement précis.

2.10. Neuvième difficulté : les arbres avaient-ils tous été détruits par la grêle ?

Résumé du paragraphe : Le récit décrit des dégâts importants causés aux arbres, mais la huitième plaie mentionne encore des fruits et des éléments végétaux qui avaient survécu.

Exode 9.25 rapporte que la grêle brisa les arbres des champs.

Exode 10.5 annonce ensuite que les sauterelles dévoreront les arbres qui poussent dans les champs.

Exode 10.15 précise qu'elles détruisent ce que la grêle avait laissé.

Ces passages peuvent être conciliés en distinguant les dégâts subis par les arbres de leur destruction complète.

Une tempête de grêle peut briser des branches, endommager des feuilles et détruire des fruits sans nécessairement faire disparaître tous les arbres.

Le texte n'exige donc pas que chaque arbre ait été déraciné ou entièrement détruit.

La mention des ressources végétales restantes confirme que la catastrophe agricole s'est déroulée en plusieurs étapes.

Il convient néanmoins de ne pas reconstruire avec une précision excessive l'état de chaque culture ou de chaque arbre.

Le récit fournit les informations nécessaires pour comprendre la progression générale des destructions, sans présenter un inventaire agricole exhaustif.

2.11. Dixième difficulté : comment les Égyptiens ont-ils pu survivre après la destruction des récoltes ?

Résumé du paragraphe : Les plaies provoquent une crise agricole majeure, mais le récit ne fournit pas un bilan complet des réserves alimentaires égyptiennes.

La grêle et les sauterelles frappent gravement les ressources agricoles.

Exode 10.15 présente une destruction particulièrement étendue de la végétation.

Cependant, le texte ne déclare pas que toutes les réserves alimentaires déjà récoltées ont été détruites.

Dans l'Égypte ancienne, les céréales pouvaient être conservées dans des installations de stockage.

L'existence de réserves constitue donc une possibilité historique raisonnable.

Toutefois, le récit de l'Exode ne précise pas la quantité de nourriture disponible après les plaies.

Il ne permet pas non plus de déterminer les conséquences démographiques à long terme de la crise agricole.

Il serait donc incorrect d'affirmer que les Égyptiens disposaient nécessairement de réserves suffisantes pour traverser la catastrophe sans famine.

La conclusion la plus rigoureuse est que le texte décrit une destruction agricole majeure sans fournir toutes les données nécessaires pour reconstituer ses conséquences économiques et alimentaires.

2.12. Onzième difficulté : pourquoi les ténèbres n'ont-elles pas atteint les Israélites ?

Résumé du paragraphe : La neuvième plaie établit une distinction explicite entre les Égyptiens plongés dans les ténèbres et les Israélites qui disposent de lumière.

Exode 10.21-23 rapporte que des ténèbres épaisses couvrent l'Égypte pendant trois jours.

Le texte précise :

« Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël. » (Exode 10.23).

Cette distinction appartient explicitement au récit.

Elle ne constitue donc pas une difficulté née d’une contradiction entre deux passages.

Elle soulève plutôt une question concernant la nature du phénomène.

S’agissait-il de ténèbres surnaturelles affectant certaines régions ou certaines populations ?

Le texte ne fournit pas de description physique détaillée.

Il affirme cependant que les Égyptiens sont plongés dans les ténèbres tandis que les Israélites disposent de lumière.

Dans la perspective du récit, cette distinction manifeste la souveraineté de Dieu sur les conditions mêmes de l’environnement.

Elle ne doit pas être réduite à un phénomène météorologique ordinaire sans tenir compte des précisions bibliques.

2.13. Douzième difficulté : pourquoi le pharaon continue-t-il de résister après tant de catastrophes ?

Résumé du paragraphe : L’endurcissement du pharaon constitue un thème central du récit. Il est présenté à la fois comme une attitude personnelle du souverain et comme un élément du dessein divin.

Exode 7.13 rapporte que le cœur du pharaon s’endurcit.

Exode 8.15 précise qu’il endurcit son cœur après avoir constaté un répit.

Exode 9.34 rapporte une nouvelle attitude d’endurcissement après la grêle.

D’autres passages attribuent explicitement à Dieu l’endurcissement du cœur du pharaon.

Exode 9.12 en constitue un exemple.

Cette double présentation soulève une question théologique importante.

Comment comprendre la responsabilité personnelle du pharaon et l’intervention divine ?

Le récit ne présente pas le souverain comme un personnage dépourvu de volonté.

Il rapporte ses décisions, ses promesses et ses refus.

Il affirme également la souveraineté de Dieu sur le déroulement des événements.

Ces deux dimensions doivent être conservées.

L’endurcissement du pharaon manifeste la gravité d’une opposition persistante à la volonté divine.

Il contribue également à la démonstration progressive de la puissance de l’Éternel.

2.14. Treizième difficulté : pourquoi le pharaon laisse-t-il partir Israël après la dixième plaie, puis change-t-il encore d'avis ?

Résumé du paragraphe : Le départ d'Israël et la poursuite ultérieure du peuple par l'armée égyptienne correspondent à deux étapes distinctes du récit.

Exode 12.31-32 rapporte que le pharaon ordonne aux Israélites de quitter l'Égypte.

Cependant, Exode 14.5-8 présente un nouveau changement d'attitude.

Le pharaon et ses serviteurs regrettent d'avoir laissé partir Israël.

Le souverain rassemble alors ses forces pour poursuivre le peuple.

Cette succession peut sembler contradictoire si l'on considère l'ordre de départ comme une décision définitive et irréversible.

Cependant, le récit souligne précisément l'instabilité des décisions du pharaon.

Pendant les plaies, il avait déjà accepté certaines demandes avant de revenir sur ses engagements.

Le changement d'attitude rapporté en Exode 14 s'inscrit donc dans la continuité de son comportement.

La dixième plaie provoque la libération immédiate d'Israël.

La poursuite ultérieure conduit à une nouvelle confrontation, qui s'achève par la traversée de la mer.

Il s'agit de deux étapes successives, non de deux récits incompatibles.

2.15. Quatorzième difficulté : les Israélites ont-ils quitté l'Égypte pendant la nuit ou pendant le jour ?

Résumé du paragraphe : Le récit distingue l'ordre de départ donné pendant la nuit et le départ public des Israélites, associé au lendemain de la Pâque.

Exode 12.31 rapporte que le pharaon fait appeler Moïse et Aaron pendant la nuit.

Exode 12.33 précise que les Égyptiens pressent les Israélites de quitter rapidement le pays.

Cependant, Nombres 33.3 indique que les Israélites partirent de Ramsès le quinzième jour du premier mois, au lendemain de la Pâque.

Le texte précise qu'ils sortirent à main levée, sous les yeux de tous les Égyptiens.

Ces indications peuvent être harmonisées en distinguant plusieurs moments.

Pendant la nuit, la dixième plaie frappe l'Égypte.

Le pharaon donne l'ordre de départ.

Les Israélites se préparent à quitter leurs habitations.

Le départ collectif s'effectue ensuite, conformément au calendrier présenté en Nombres 33.3.

Cette distinction est également compatible avec Exode 12.22, qui ordonne aux Israélites de ne pas sortir

de leurs maisons avant le matin.

Ainsi, l'ordre de départ nocturne et la sortie publique du peuple ne doivent pas être considérés comme nécessairement simultanés.

2.16. Quinzième difficulté : les dix plaies ont-elles frappé toute l'Égypte sans exception ?

Résumé du paragraphe : Les expressions générales concernant l'Égypte doivent être comprises à la lumière des distinctions géographiques et des exceptions explicitement mentionnées.

Le récit utilise fréquemment des expressions telles que « tout le pays d'Égypte ».

Cependant, plusieurs passages précisent que certaines régions ou certaines populations sont épargnées.

Exode 8.22 distingue le pays de Goshen.

Exode 9.26 précise que la grêle ne frappe pas cette région.

Exode 10.23 indique que les Israélites disposent de lumière.

Ces exceptions montrent que les expressions générales ne doivent pas toujours être interprétées comme supprimant toute distinction géographique.

Le récit lui-même fournit les éléments nécessaires pour préciser leur portée.

Cette observation est importante pour l'étude de l'ensemble des plaies.

Elle permet de comprendre que la gravité exceptionnelle des jugements n'exige pas nécessairement une uniformité absolue de leurs effets dans chaque localité.

Cependant, il convient également de ne pas multiplier les exceptions qui ne sont pas mentionnées.

Chaque plaie doit être examinée selon les indications qui lui sont propres.

2.17. Seizième difficulté : pourquoi les premiers-nés égyptiens meurent-ils alors que les Israélites sont épargnés ?

Résumé du paragraphe : La dixième plaie est présentée comme un jugement divin dans lequel la protection des maisons israélites est associée au sang pascal.

Exode 12.12 annonce le jugement contre les premiers-nés égyptiens.

Exode 12.13 présente le sang de l'animal pascal comme le signe de protection des maisons israélites.

La distinction ne repose donc pas simplement sur une supériorité morale ou naturelle des Israélites.

Elle repose sur la disposition établie par Dieu.

Exode 12.28 précise que les Israélites accomplissent les instructions reçues.

Cependant, cette distinction soulève des questions morales importantes.

Pourquoi les premiers-nés sont-ils frappés ?

Comment comprendre la responsabilité du pharaon et les conséquences subies par la population ?

Ces interrogations ne peuvent pas être réduites à une simple question de chronologie ou de cohérence matérielle.

Elles concernent la justice divine et la responsabilité humaine.

Le texte présente le jugement dans le cadre de la servitude imposée à Israël et de l'opposition persistante du pharaon.

Il ne donne cependant pas toutes les réponses concernant le destin individuel de chaque personne frappée.

Une interprétation rigoureuse doit donc respecter les limites du récit.

2.18. Dix-septième difficulté : les dix plaies peuvent-elles être expliquées uniquement par des phénomènes naturels ?

Résumé du paragraphe : Plusieurs plaies présentent des analogies avec des phénomènes naturels connus, mais le récit biblique insiste sur leur annonce, leur succession et leur accomplissement sous l'autorité divine.

Les transformations des eaux, les invasions d'insectes, les maladies animales, les tempêtes et les destructions agricoles peuvent évoquer des phénomènes observables dans le monde naturel.

Certaines hypothèses proposent une succession de catastrophes liées entre elles.

Une perturbation des eaux pourrait affecter la faune.

Des déséquilibres écologiques pourraient favoriser certaines invasions.

Des phénomènes atmosphériques exceptionnels pourraient provoquer des destructions agricoles.

Cependant, ces rapprochements ne suffisent pas à expliquer l'ensemble du récit.

Les plaies sont annoncées par Moïse.

Certaines interviennent à des moments déterminés.

D'autres cessent après son intercession.

Plusieurs comportent des distinctions entre les populations.

La dixième plaie atteint spécifiquement les premiers-nés.

Ces caractéristiques appartiennent à la présentation biblique des événements.

Une explication naturaliste ne peut donc être considérée comme complète si elle ignore ces éléments.

La reconnaissance de possibles mécanismes naturels ne supprime pas nécessairement la dimension miraculeuse dans une compréhension théiste du récit.

Cependant, aucun mécanisme particulier ne doit être affirmé sans preuve suffisante.

2.19. Tableau de synthèse des principales difficultés

Résumé du paragraphe : L'examen comparatif des passages permet de distinguer les difficultés directement éclairées par le texte des questions qui demeurent ouvertes.

DIFFICULTÉ APPARENTE	PASSAGES CONCERNÉS	ÉLÉMENTS D'HARMONISATION	NIVEAU DE CERTITUDE
Eau changée en sang et intervention des magiciens	Exode 7.20-24	Recherche d'autres sources d'eau	Explication possible
Grenouilles produites par les magiciens	Exode 8.1-13	Reproduction du signe, sans suppression de la plaie	Distinction explicite
Protection d'Israël pendant les premières plaies	Exode 7-8	Protection explicitement mentionnée à partir de la quatrième	Question partiellement ouverte
Bétail encore présent après la cinquième plaie	Exode 9.3-21	Distinction des animaux présents dans les champs	Harmonisation textuelle plausible
Récoltes après la grêle	Exode 9.31-32	Blé et épeautre non frappés	Explication explicite
Nourriture des sauterelles	Exode 10.5-15	Végétation épargnée par la grêle	Explication explicite
Arbres encore présents après la grêle	Exode 9.25 ; Exode 10.15	Destruction importante mais non nécessairement totale	Explication plausible
Lumière chez les Israélites pendant les ténèbres	Exode 10.21-23	Distinction expressément affirmée	Fait explicite du récit
Départ nocturne ou diurne	Exode 12.22-33 ; Nombres 33.3	Ordre nocturne et départ collectif ultérieur	Harmonisation textuelle solide
Nouvelle poursuite après l'ordre de départ	Exode 12.31-32 ; Exode 14.5-8	Nouveau changement d'attitude du pharaon	Explication explicite
Durée totale des dix plaies	Exode 7-12	Repères partiels, sans calendrier complet	Indéterminée
Explication naturelle des plaies	Exode 7-12	Analogies possibles, sans démonstration complète	Hypothèses discutées

2.20. La cohérence narrative : une progression des jugements

Résumé du paragraphe : La succession des dix plaies présente une progression structurée, dans laquelle les jugements atteignent différents aspects de la vie égyptienne.

Les premières plaies concernent principalement l'environnement immédiat.

Le Nil est frappé.

Les grenouilles envahissent le pays.

Les moustiques et les mouches perturbent la vie quotidienne.

La cinquième plaie atteint les troupeaux.

La sixième touche directement la santé des hommes et des animaux.

La septième et la huitième provoquent une destruction agricole majeure.

La neuvième plonge l'Égypte dans les ténèbres.

La dixième frappe les premiers-nés.

Cette progression ne signifie pas que chaque plaie serait nécessairement plus destructrice que la précédente dans tous ses effets.

Elle montre néanmoins une intensification générale.

Le jugement atteint successivement les ressources, les activités, la santé et finalement la vie des premiers-nés.

La résistance du pharaon accompagne cette progression.

Le récit possède ainsi une unité narrative et théologique.

Les différentes plaies ne constituent pas simplement une collection de catastrophes indépendantes.

Elles participent à une confrontation continue entre le pouvoir égyptien et l'autorité divine.

2.21. Les limites nécessaires de l'harmonisation

Résumé du paragraphe : Une harmonisation respectueuse du texte biblique doit distinguer les explications démontrées, les interprétations plausibles et les questions qui demeurent sans réponse.

L'étude des difficultés apparentes montre que plusieurs objections trouvent une réponse directe dans les passages bibliques.

La relation entre la grêle et les sauterelles en constitue l'exemple le plus net.

Exode 9.31-32 précise que certaines cultures furent épargnées.

Exode 10.5-15 indique que les sauterelles détruisirent ce qui restait.

Dans ce cas, la cohérence du récit est explicitement établie.

D'autres difficultés peuvent recevoir des explications plausibles.

La présence de bétail après la cinquième plaie peut être comprise à partir de la distinction des animaux exposés dans les champs.

Cependant, le texte ne fournit pas un inventaire complet des animaux survivants.

Certaines questions demeurent ouvertes.

La durée totale des plaies n'est pas connue.

Les procédés des magiciens ne sont pas expliqués.

Les mécanismes physiques de plusieurs jugements ne sont pas détaillés.

La reconnaissance de ces limites ne constitue pas une faiblesse de l'étude.

Elle permet au contraire d'éviter de présenter des hypothèses comme des certitudes.

L'objectif d'une harmonisation rigoureuse n'est pas de compléter artificiellement le récit, mais de montrer comment ses différentes affirmations peuvent être comprises ensemble.

2.22. Conclusion : les difficultés apparentes remettent-elles en cause la cohérence des dix plaies ?

Résumé du paragraphe : Plusieurs difficultés du récit des dix plaies peuvent être résolues par une lecture attentive des passages concernés. D’autres demeurent ouvertes faute d’informations suffisantes, sans constituer nécessairement des contradictions.

L’examen des principales objections montre que le récit des dix plaies possède une cohérence interne importante.

Les destructions agricoles sont progressives.

La grêle frappe certaines cultures, tandis que les sauterelles dévorent la végétation restante.

La mortalité du bétail peut être comprise à partir des précisions concernant les animaux exposés.

Les distinctions géographiques expliquent pourquoi certaines populations ou régions sont épargnées.

L’ordre de départ donné pendant la nuit peut être distingué du départ collectif d’Israël.

La poursuite ultérieure du pharaon correspond à un nouveau changement d’attitude.

Ces observations montrent qu’une lecture isolée de certains versets peut produire des difficultés qui s’atténuent lorsque les passages sont replacés dans leur contexte.

Cependant, toutes les questions ne peuvent pas être résolues avec le même degré de certitude.

La durée totale des plaies demeure inconnue.

L’étendue exacte de certaines destructions ne peut pas être reconstituée.

Les mécanismes matériels des jugements ne sont pas toujours précisés.

L’étude doit donc conserver une distinction essentielle entre les faits explicitement rapportés, les explications cohérentes et les hypothèses non démontrées.

Les dix plaies constituent ainsi un récit structuré, dans lequel les jugements successifs manifestent la souveraineté divine et conduisent à la délivrance d’Israël.

Leur cohérence ne repose pas sur la possibilité de reconstituer chaque détail absent, mais sur l’articulation des informations effectivement transmises par l’Écriture.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX224 - Chronologie générale des dix plaies d'Égypte : durée, succession et repères saisonniers https://schilo.org/anx224-chronologie-generale-des-dix-plaies-degypte-duree-succession-et-reperes-saisonniers/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX226 - Les dix plaies d'Égypte et les divinités égyptiennes : examen historique et biblique des correspondances https://schilo.org/anx226-les-dix-plaies-degypte-et-les-divinites-egyptiennes-examen-historique-et-biblique-des-correspondances/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx225-les-difficultes-apparentes-du-recit-des-dix-plaies-examen-des-principales-objections-et-propositions-dharmonisation/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.